

## COMPTE RENDU DE RÉUNION A4 – Arrondissement de Lachine

Le lundi 6 juin 2011

Maison du brasseur

2901, boulevard Saint-Joseph, Lachine

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
	Bernard Blanchet	Président de la Table, Conseiller d'arrondissement
	France Ligez	Directrice, Maison des jeunes L'Escalier
	Francis Colpron	D.A. et D.G., Les Boréades
	Francis Piéraud	Président, QMining
	Hélène Lamarche	Présidente, (SHL) Société d'histoire de Lachine
	Isabelle Adam	Directrice, Pôle des Rapides
	Yves Dolbec	Président, (FTRL) Festival de théâtre de rue de Lachine
	Josée Asselin	Observatrice, Chef de section des arts de la scène

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du lundi 6 juin 2011, à l'arrondissement de Lachine. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table, le conseiller d'arrondissement Bernard Blanchet, et réunissait principalement des citoyens de l'arrondissement. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

### DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Île – Musique – Épicentre – Espace de vie exceptionnel – Diversité, richesse – Passion – Grand potentiel.

### BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

D'une manière générale, la discussion a principalement porté sur des aspects particuliers de Lachine à mettre en valeur, sur des éléments d'identité de Montréal, ainsi que sur les grandes tendances à donner aux célébrations. Il est important de mentionner que le 350<sup>e</sup> anniversaire de Lachine aura lieu en même temps que le 375<sup>e</sup> de Montréal. Ainsi, les participants se sont demandé quel angle devraient prendre les festivités, ainsi que s'il convient de mettre plus d'accent sur Lachine, sur Montréal, ou s'il est envisageable de souligner les deux.

Un membre du groupe a fait remarquer que l'histoire de Lachine, trop souvent méconnue, aurait avantage à être mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>. Par exemple, il pourrait être intéressant de rappeler que Montréal a jadis été la porte d'entrée de l'Amérique du Nord. Selon les participants, le canal de Lachine, par son histoire et sa beauté (bord de l'eau, terrasses, style européen, etc.) aurait tout le potentiel pour raviver le sentiment d'appartenance montréalais. Comme un participant l'a mentionné, « Montréal est la porte d'entrée

du continent américain, et Lachine est le perron ». D'ailleurs, plusieurs participants ont souligné l'importance de l'eau, du littoral et de toute l'histoire qui y est reliée. Une personne a constaté que peu d'activités sont en lien avec cette notion, particulièrement sur le canal de Lachine, où les célébrations autant du 350<sup>e</sup> de Lachine que celles de la grande ville pourraient être une occasion de souligner Montréal comme porte d'entrée, avec des volets historiques et contemporains. Il a également été dit qu'il conviendrait, afin d'augmenter la participation aux célébrations, de rendre l'histoire intéressante pour les jeunes.

Les participants ont indiqué, d'un commun accord, être « citoyens de Lachine avant tout ». Ils ont dit ne pas se sentir concernés par les célébrations de Montréal, particulièrement en raison de la distance qui les sépare et du manque, voire de l'absence en certains endroits, de services adéquats de transport en commun. Comme une participante l'a relevé, « [le] métro ne se rend pas pour nous connecter à Montréal et les bus sont trop longs. Les jeunes ne sortent pas de Lachine, même que plusieurs n'ont jamais vu le Vieux-Port ! ». Ainsi, les participants ont semblé se rallier à l'idée de mettre en place des balises générales communes qui permettraient d'intégrer et de connecter les autres arrondissements à la ville. Par exemple, une participante a proposé que soient organisées des activités de consolidation entre les arrondissements, notamment en s'inspirant des *Douze Travaux d'Astérix*, afin de rejoindre la population. Une autre personne a suggéré que soit agrandi le réseau des transports en commun afin de mieux desservir le territoire montréalais d'une façon globale. À l'opposé, il a été mentionné que sans avoir à réunir les arrondissements autour des célébrations de Montréal, ces derniers pourraient organiser des fêtes de quartiers et célébrer entre eux.

À plus grande échelle, il a été proposé, dans le cadre des célébrations, de mettre de l'avant une proposition unique qui permettrait de distinguer Montréal des autres grandes villes mondiales. Une participante a suggéré que cette proposition soit mise en lien avec toutes les transformations que Montréal a subies au fil des années, « [...] du commerce de la fourrure à l'industrialisation, de l'industrialisation à l'ouverture et au multiculturalisme, et nous pouvons continuer de la transformer encore ». Les membres du groupe ont évoqué le fait que depuis l'Expo 67, les Montréalais voyagent de plus belle et ont développé une « ouverture sur le monde », développant des technologies venant d'ailleurs ou encore décuplant les restaurants offrant des mets étrangers. Certaines personnes ont donc affiché leur espoir de voir s'opérer une révolution semblable à celle de l'Expo 67 lors des célébrations de 2017, révolution qui permettrait, entre autres, de laisser des legs importants.

Dans le même ordre d'idées, il a été dit que les perceptions venant de l'extérieur de la métropole sont souvent négatives, et ce jusqu'à ce qu'on vienne y habiter ou y séjourner. S'opère alors un changement dans la vision initiale, qui devient beaucoup plus positive, selon quelques participants. Mais selon eux, afin que Montréal retrouve le respect auprès de la population extérieure, il serait profitable de promouvoir ses richesses existantes (ex. : le mont Royal, le fait de posséder quatre universités sur le territoire, la présence de l'eau, les pistes cyclables, les espaces verts, etc.). Une autre personne a aussi suggéré que Montréal devienne une « ville de festivals à l'année longue [sic] », et non seulement l'été.

## **BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

À ce niveau, les échanges ont particulièrement porté sur des aspects à améliorer qui pourraient par la suite engendrer un sentiment de fierté, tels que les transports, la pauvreté et le phénomène de gentrification qui y est lié. Il a également été question des jeunes, puis les participants ont débattu de la question à savoir à qui s'adresseront les célébrations.

Concernant le transport, un participant a utilisé le terme de « collectivité durable » pour évoquer son souhait de voir le réseau routier refait et repensé selon une structure pérenne. Un autre membre du groupe a exprimé son mécontentement envers le transport en commun, affirmant que « le métro de Laval a été payé avec mes impôts de Montréalais, et il n'y a même pas de métro qui se rende à Lachine ! ». Il a toutefois avancé l'hypothèse qu'étant « puissants », les Montréalais auraient la possibilité de « prendre leur place ». À l'opposé, une personne a manifesté son désaccord avec cet avis, voyant plutôt Montréal et les villes environnantes comme une collectivité, en affirmant que la grande métropole possède beaucoup plus d'éléments qu'ailleurs. Aussi, un participant a suggéré de capitaliser sur la révision du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>.

Les notions de pauvreté et de gentrification ont grandement teinté les échanges concernant la qualité de vie. Unanimement, les membres du groupe se sont entendus sur le fait qu'il existe beaucoup de pauvreté à Lachine, la vitalité que l'on constate sur le bord de l'eau n'étant en quelque sorte qu'une illusion de ce qui se passe vraiment. Selon un participant, des statistiques provenant du poste de police du quartier ont démontré un lien entre la pauvreté et la criminalité, cette dernière augmentant là où la pauvreté est la plus élevée. Ce dernier a signalé « [qu'on] ne parle pas seulement de pauvreté, mais de tous les problèmes sociaux qui viennent avec ». À ce propos, la gentrification, qui peut être qualifiée de *phénomène d'embourgeoisement*, semblerait, selon les participants, être en hausse dans plusieurs quartiers de Montréal, particulièrement ceux dont la majorité de la population serait mieux nantie qu'ailleurs. Un participant a affirmé « [qu'il n'y a] pas de place pour les pauvres car ils n'ont pas accès à la même qualité de logement ». Le même constat a été fait avec les familles, qui ne trouveraient pas assez d'espace dans les logements de Montréal pour y faire vivre toute une famille à coût abordable. La plupart des parents préféreraient donc, selon le groupe, s'installer en banlieue.

Dans le même ordre d'idées, les participants ont tenté d'amener des pistes de solution afin de permettre aux personnes plus démunies de participer aux célébrations. Il a été proposé de souligner les organismes communautaires qui pourraient constituer une porte d'entrée pour interpeller les citoyens moins favorisés. Des membres du groupe ont également suggéré que soient organisés des événements culturels gratuits et accessibles, ne visant pas exclusivement l'élite. Aussi, une personne a affirmé qu'il importerait « [...] que les gens constatent la pauvreté et stoppent les préjugés » afin de développer un sentiment d'ouverture et d'augmenter le nombre de participations aux festivités.

Le volet des jeunes a pris une place considérable dans les discussions. D'abord, les participants, d'un commun accord, ont reconnu l'importance de faire participer les jeunes aux célébrations. Une personne a d'ailleurs affirmé que « la meilleure mobilisation passe par le jeune. [...] [Il] est le meilleur porte-parole, il rentre chez lui le soir et parle à la famille ». Il serait donc avantageux de profiter du fait qu'il existe de nombreuses écoles sur le territoire montréalais pour interpeller cette génération qui pourrait constituer une « nouvelle force de frappe » et apporter de nouvelles idées. Par conséquent, les membres du groupe se sont demandé de quelle façon il serait possible de solliciter leur participation. Une personne a indiqué qu'il serait nécessaire de leur donner les moyens, faisant référence à la pauvreté : « Quand tu as faim, c'est difficile d'essayer d'apprendre. » Cette dernière a donc proposé que soit organisée une grande fête gourmande. Il a également été suggéré de mettre en place un projet unique à Montréal, où des jeunes seraient chapeautés par des créateurs ou des compagnies afin de leur permettre d'être encadrés par des professionnels d'expérience pour développer de nouvelles idées. Enfin, il a été dit qu'un volet sportif serait probablement susceptible d'éveiller l'intérêt des jeunes.

Finalement, à la question soulevée par l'animatrice : « *Les célébrations seront destinées à qui ?* », plusieurs points de vue ont émergé de la discussion. Une personne a suggéré que le 375<sup>e</sup> se divise en deux parties, soit un grand spectacle pour rejoindre l'extérieur, et une partie infrastructure et urbanisme afin de laisser des legs plus durables. Trois grandes tendances se sont ensuite dégagées. Certains membres du groupe ont dit préférer

que les célébrations soient organisées d'abord pour les Montréalais, avançant que « [si] les citoyens s'approprient la ville, les touristes vont suivre car ils veulent s'imprégner de ce que les gens vivent dans le Québec ». Un autre participant a abondé dans le même sens, ajoutant qu'il pourrait être intéressant d'inviter et de faire participer les Premières Nations, de défaire les préjugés, voire de réaliser un « chef d'œuvre de diplomatie » grâce aux relations qui seraient établies. Ensuite, quelques personnes se sont ralliées à l'idée de viser un public international, avec un événement d'une durée d'un an qui se solderait par un legs. Enfin, d'autres membres ont plutôt vu une occasion de repositionner Montréal en Amérique du Nord, revenant sur l'importance de promouvoir le rôle historique unique que la métropole détient sur le continent nord-américain.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Dans ce bloc, il a surtout été question de la mise en valeur du positionnement montréalais au niveau international, des orientations à suivre pour le 375<sup>e</sup>, ainsi que d'innovation, plus particulièrement en lien avec les jeunes.

Au préalable, les participants ont fait remarquer que Montréal jouit d'une crédibilité énorme hors-frontières, respectée pour ses technologies, sa culture, ses entreprises qui se démarquent, ses quatre universités, etc. Ainsi, ils ont fait le parallèle avec l'Expo 67, qui a permis à la ville d'accéder à un statut international respecté, et les fêtes du 375<sup>e</sup>, qui pourraient être une occasion d'engendrer une « [...] révolution qui se reproduit dans un nouveau contexte montréalais ». Pour ce faire, les participants se sont unanimement ralliés à l'idée de faire un grand projet d'envergure avec un thème porteur qui, soulignant les particularités de chaque arrondissement, constituerait un tout. Ils ont relevé l'importance de respecter l'unicité des quartiers afin que « tout le monde y trouve son compte » et qu'un sentiment d'appartenance soit développé. Une personne a aussi mentionné que « [...] sans être conditionnés par la nostalgie, il serait profitable de laisser des traces pour les générations futures ».

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup> ? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

De façon générale :

- Faire des liens avec les universités;
- Favoriser un leadership qui incitera à participer tout en donnant des informations sur les paramètres précis de l'organisation et qui réduira les étapes traditionnelles de la bureaucratie et des demandes de subvention;
- Sélectionner un jury qui se prononcerait sur les projets retenus;
- Faire en sorte que tout le monde se sente interpellé dans le 375<sup>e</sup> et que ce soit « rapidement contagieux »;
- Que les acteurs sociaux d'ici (entreprises culturelles, artistes d'ici) soient invités à participer aux célébrations et à la planification.

De façon spécifique :

- La Société d'histoire de Lachine a proposé de collaborer au niveau des communications, du réseautage entre les arrondissements et des informations qui pourront être communiquées au fur et à mesure de l'avancement des festivités.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, plusieurs tendances semblent avoir prédominé au cours de la rencontre. Entre autres, l'importance de rappeler l'histoire unique de Montréal, plus particulièrement du canal de Lachine, par rapport à l'Amérique du Nord, a teinté les discussions en début de rencontre. Une grande place a aussi été faite à la pauvreté, où les membres du groupe ont en général exprimé leur souhait de voir des améliorations à ce niveau pour 2017 afin qu'un plus grand nombre participe. Le groupe a également formulé son désir que les célébrations permettent d'interpeller et de faire participer les jeunes. Une dichotomie entre Lachine et Montréal est fréquemment ressortie par les propos exprimés, le 350<sup>e</sup> anniversaire de Lachine ayant lieu en même temps que les célébrations de Montréal. En général, les participants ont dit qu'en raison de l'éloignement avec la « ville centre », il serait préférable de fêter localement. Toutefois, ils ont semblé ouverts à l'idée de participer à un grand thème porteur, qui rejoindrait tous les arrondissements et qui raviverait leur sentiment d'appartenance et leur fierté d'être Montréalais, et non seulement Lachinois.